

Dimanche 24 septembre 17 : Actes 17, 16 à 34 (autre lecture : I Pierre 3, 8 à 17)

Aucune religion n'est une île

Nous venons de vivre deux semaines très intenses dans notre paroisse – et de manière œcuménique- avec toutes les manifestations et rencontres autour de **l'exposition « religions en fêtes »**. Le succès rencontré par ces différentes rencontres témoigne que l'intérêt pour les autres religions et pour le dialogue avec les représentants des différentes religions est grand dans notre communauté. Nous sommes de plus en plus conscients que nous vivons **dans un monde pluriculturel** et que nous ne **pouvons simplement nous isoler en nous repliant sur nous-mêmes, notre tradition, notre communauté**. Bien sûr, cette situation n'est pas toujours facile, et il peut y avoir chez beaucoup d'entre nous, en même temps que cette profonde curiosité, aussi une **certaine peur** : peur que la rencontre des religions ne débouche sur **un relativisme général du « tout se vaut »** et que la foi chrétienne alors ne se dissolve dans une sorte d'indifférence ou ne s'érousse...Peur aussi que cette tolérance ne soit qu'un angélisme qui fasse le jeu des fanatismes, et notamment du fanatisme islamique... Ma conviction profonde, et que j'ai encore ressenti ces derniers jours- est que le véritable dialogue, la rencontre entre croyants de confessions et de religions différentes- permet d'abord de **dissiper nos peurs de l'autre, mais aussi de renforcer notre propre foi et notre espérance chrétiennes que nous n'avons pas à mettre sous le boisseau**. C'est ce qu'a vécu, déjà au tout début du christianisme, l'apôtre Paul dans sa rencontre avec la mondialisation des spiritualités, des philosophies et des religions à Athènes. Son discours à l'aréopage est un modèle encore pour nous !

Mais avant d'aborder ce texte, j'aimerais citer un texte remarquable – que nous avons entendu lors de la conférence d'ouverture de notre expo- et qui me semble constituer une introduction précieuse pour toute rencontre interreligieuse : Ce texte vient d'un grand philosophe juif Abraham Heschel et s'intitule : « aucune religion n'est une île » :

*« Les religions du monde ne sont pas plus autosuffisantes, ni indépendantes, ni plus isolées que les individus et les nations. Les énergies, les expériences et les idées qui surgissent en dehors des frontières d'une religion particulière ou de toute religion demeurent un défi et exercent une influence sur chaque religion. Les horizons sont plus larges, ... **Aucune religion n'est une île !** Nous sommes tous impliqués les uns envers les autres. La trahison spirituelle de l'un d'entre nous exerce une influence sur la foi de tous. Les points de vue adoptés dans une communauté ont une répercussion sur les autres communautés. **Aujourd'hui, l'isolationnisme religieux est un mythe !***

*Nous qui sommes de divers engagements religieux, sur quelle base nous rencontrons-nous ? D'abord et avant tout, **nous nous rencontrons comme êtres humains qui avons tant en commun** : un cœur, un visage, une voix, la présence d'une âme, des craintes, une espérance, une possibilité de faire confiance, une capacité pour la compassion et la compréhension, en un mot, **la parenté d'être humains ensemble**. Ma première tâche dans toute rencontre est d'appréhender l'individu en face de moi comme une personne, de ressentir notre parenté comme humains, de partager la solidarité qui est la nôtre au niveau de l'être. Rencontrer un être humain est un défi majeur pour l'esprit et pour le cœur. Une personne n'est pas simplement un spécimen de l'espèce appelée homo sapiens. Il rassemble en lui seul toute l'humanité et là où un humain est blessé, c'est à nous tous que l'on fait mal. **L'humain est une révélation du divin et tous les humains ne font qu'un dans le soin que Dieu prend de l'humanité**. Plusieurs choses sont précieuses sur la terre, certaines sont saintes, l'humanité constitue le saint des saints. **Rencontrer un être humain est une occasion de pressentir l'image de Dieu, la présence de Dieu**.*

Lorsque je suis engagé en conversation avec une personne d'un engagement religieux différent du mien, je découvre que nous sommes en désaccord sur des choses qui nous sont sacrées. L'image de Dieu disparaît-elle pour autant de ma face ? Est-ce que Dieu cesse de se tenir devant moi ? Est-ce que la différence d'engagement détruit la parenté d'être humains ? Est-ce que le fait de diverger sur nos conceptions de Dieu détruit ce que nous avons en commun, c'est-à-dire l'image de Dieu ? »

Magnifique citation qui place le dialogue interreligieux à son juste niveau, **non comme dialogue doctrinal ou institutionnel, mais comme rencontre entre êtres humains qui se reconnaissent comme humains avec leurs soucis, leurs angoisses, leurs quêtes de sens, leurs visages, leurs âmes...** Le dialogue n'est pas d'abord de l'ordre des confrontations des réponses apportées par chaque tradition aux questions existentielles, mais du partage de ce questionnement dans notre quête de l'Ultime...et alors, ce que l'autre peut me dire de ce qui l'aide à vivre, à espérer, à aimer, à devenir meilleur peut aussi me faire progresser dans mon propre cheminement !

Il me semble que c'est bien aussi ce que vit l'apôtre Paul...On lit souvent ce passage comme une sorte d'exemple de « technique d'évangélisation » : partir sur le terrain de l'autre, ses conceptions philosophiques ou morales, mais sans vraiment les respecter pour mieux faire passer le message évangélique préfabriqué...Or, je crois que Paul va beaucoup plus loin, il faudrait lire de manière très attentive son discours, nous n'avons pas le temps dans le cadre d'une prédication... **Paul s'approprie vraiment les catégories de pensée de ses interlocuteurs, il essaie de traduire ses convictions dans la langue de l'autre**, il y a là une manière très osée de faire de la théologie... C'est passionnant de constater que Paul parle très différemment quand il est dans une synagogue et qu'il s'adresse à des juifs, là il part de l'interprétation des textes de la Torah...et quand il aborde des philosophes païens comme à Athènes... **Paul part d'une conception d'un Dieu « Créateur », Source et origine de toute vie « en qui nous avons le mouvement et l'être », un Dieu qui dépasse infiniment tout ce que l'être humain peut se représenter de lui, qui n'habite pas dans des temples et ne peut être représenté par des statues, qui est donc au-delà de toute institution, de tout dogme, de toute Eglise... qui est aussi source d'universalité, puisqu'il est père du genre humain dans son entier et source de la dignité humaine puisque « nous sommes de sa race »...** Mais, bien qu'il soit un Dieu au-delà de tout ce que l'être humain peut concevoir, ce Dieu est infiniment proche et qu'il a mis en nous le désir de le chercher... **Il y a en chacun un désir, une soif de Dieu qui est déjà une sorte de révélation divine...** Et là nous rejoignons ce que disait Heschel de l'image de Dieu en tout homme qui est ce qui permet aux humains de se rencontrer en vérité, même s'ils professent des « vérités » ou des conceptions religieuses différentes.... **Oui, Paul va valoriser ce fond de religiosité, d'ouverture aux questions spirituelles, de recherche du bien qu'il y a en chaque être humain, et en chaque tradition philosophique ou religieuse...** Pour lui, il y a dû y avoir une profonde conversion par rapport à l'exclusivisme pharisien d'avant sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas.... L'Eglise catholique reprend cette attitude de Paul quand elle invite les croyants **« à découvrir avec joie et respect les semences du Verbe (Logos) présentes dans chaque culture »** (Concile Vatican II)...et d'en faire alors le point d'ancrage de l'annonce de l'Evangile.

Et c'est bien aussi le deuxième temps du discours de Paul à Athènes... **Si Paul n'a pas peur d'aller très loin dans la reconnaissance de la valeur des diverses philosophies religieuses de son temps, il n'a pas peur non plus d'annoncer l'Evangile !** Mais ce n'est pas du plaqué ou du préfabriqué, comme dans tant de techniques d'évangélisation ! D'abord Paul affirme que dans ce chemin spirituel vers la Vérité, c'est que tout homme a besoin de « conversion » **« tous et partout »**... Il n'y a pas ceux qui ont la vérité et ceux qui sont dans l'erreur, **mais il y a des êtres humains en quête, tâtonnant, avec des étincelles de vérité, qui ont tous (et Paul le premier) à se convertir, à changer de route, pour recevoir ce que Dieu veut offrir en plénitude...**Et ce qu'il annonce, ce n'est pas une « idée

philosophique » de Dieu, une « Weltanschauung », une vérité dogmatique ou une morale, non c'est **la « Résurrection »**, l'espérance de Pâques, du Christ vainqueur de la mort qui ouvre chacun à cette Vie victorieuse de toutes nos morts, la libération de nos angoisses. Ce que chacun cherchait à tâtons et qu'il pouvait percevoir à travers la proximité du Dieu « en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être » est offert en Jésus-Christ. Voilà l'espérance chrétienne dont Paul témoigne... !

A l'image de Paul, **n'ayons donc pas peur !** N'ayons pas peur de nous ouvrir à la rencontre avec d'autres êtres humains qui partagent notre humanité et nos questionnements existentiels même s'ils apportent d'autres réponses que nous à cette quête spirituelle, n'hésitons pas à entrer en dialogue et même à nous enrichir par la découverte de ce qu'ils pensent et vivent... Mais n'ayons pas peur non plus de toujours rendre compte de notre espérance, de ce Christ qui nous donne la vie en plénitude et auquel nous avons toujours besoin de nous convertir !

Michel Cornuz